

<https://dechargelarevue.com/I-D-no-474-Tes-aieux-honoreras.html>



I.D n° 474 : Tes aïeux honoreras

- Le Magnum - Les I.D -

Publication date: jeudi 31 octobre 2013

Copyright © Décharge - Tous droits réservés

Avec [Terre à Ciel](#) qu'elle dirige, et d'autant plus depuis la refondation réussie de ce site, **Cécile Guivarch** occupe une place centrale de la jeune poésie française. Par conséquence paradoxale, mais comme souvent on observe, cette visibilité rejette dans l'ombre d'autres facettes de son activité créatrice : la réputation de l'auteur ne semble pas jusqu'alors à la hauteur de la notoriété de l'animatrice. D'où l'intérêt de la publication, à quelques mois d'intervalles, de deux livres à l'évidence complémentaires : *Un petit peu d'herbes et des bruits d'amour*, à l'Arbre à paroles, et *Vous êtes mes aïeux*, aux éditions Henry, et qui devraient permettre de faire le point.

Le premier coup d'archet de *Vous êtes mes aïeux* donne le la :

Cette nuit vous êtes venus me voir
je dormais j'ai fait semblant de rien

vous m'avez soufflé vos malheurs
j'ai tendu l'oreille je n'ai rien compris vos langues anciennes

vos langues chargées de langues
de vos bouches des flots de paroles

Ces *langues anciennes*, incomprises de la narratrice, font chorus avec *la langue de sauvage, le "charabia / du trou et du n'importe quoi /"* de Grégoire Damon ([I.D nÂ° 467](#)), renvoient même à *lespères et lesmères reclassés historiques* de Sophie G. Lucas dans *Ouh la Géorgie (polder 126)*. Serait-ce cette *nouvelle génération*, annoncée par Blaise Cendrars dès 1918, aux lendemains de la mort d'Apollinaire et dans le souvenir des *Mamelles de Tirésias*, et qui prend conscience d'elle-même ?

Des petits Français, moitié anglais, moitié nègre, moitié
russe, un peu belge, italien, annamite, tchèque
L'un à l'accent canadien, l'autre les yeux hindous
Dents face os jointures galbe démarche sourire
Ils ont tous quelque chose d'étranger et sont pourtant
bien de chez nous

Le fait est qu'à l'instar d'Apollinaire comme de Cendrars ces *petits Français* se sont plutôt appliqués à effacer toute trace de leur singularité. Cécile Guivarch ose sortir de ce déni pour honorer ses origines. *Un petit peu d'herbes et des bruits d'amour*, épopée minuscule, personnelle et familiale dans les remous géants de l'Histoire : guerre d'Espagne, exode, misère, migration, contée d'une écriture impressionniste, est le livre le plus convaincant du diptyque, rappelle par la force de suggestion et son économie de moyens expressifs un poète comme Dagadès.

Le bébé posé sur terre battue
cuillère à la main

pleure cherche sa mère

la grand-mère cheveux tirés en chignon
donnerait presque le sein à même la terre

(in : *Un petit peu d'herbes et des bruits d'amour*)

L'auteure se serait-elle sentie moralement obligée de traiter à égalité les deux branches de l'arbre familial ? L'évocation de l'ascendance bretonne, objet de *Vous êtes mes aïeux*, a quelque chose de forcé : mêmes moyens mis en oeuvre pourtant, même émotion, mais l'imaginaire fait défaut, ou une documentation qui l'aurait nourri. N'empêche, avec ces deux livres, Cécile Guivarch marque son territoire et fait oeuvre pionnière : on peut prévoir qu'à la suite nombre de poètes mèneront pour leur compte une quête d'identité similaire, qui recoupe ce faisant un questionnement devenu sensible, celui de l'identité d'une nation.

PS:

Repères : Cécile Guivarch : *Un petit peu d'herbes et des bruits d'amour* - [l'Arbre à paroles](#) (B.P 12 - B-4540 - Amay) : 92 p. 7, 50Euros.

Du même auteur : *Vous êtes mes aïeux* - [Editions Henry](#) (ZI de Campigneulles-les-Petites 62170 Montreuil-sur-Mer) : 102p. 6Euros.

Et aussi : *Du soleil dans les orteils* - La Porte éd. (chez Yves Perrine, 215 rue Moïse Bodhuin - 02000 - Laon). 16p. , 3,75Euros.

Site *Terre à Ciel* : <http://www.terreaciel.net/>